

LES ŒUVRES DE MISERICORDE

Introduction

En répondant à « *l'Appel de Chartres* », vous êtes venus témoigner de ce que la source de toute joie est en nous, que le baptême a ouvert cette source intérieure, que chaque communion la fait grandir. Vous êtes venus pour découvrir ou redécouvrir, en tous cas raviver, la conviction que la vraie joie, essentielle, celle que rien ne peut vous ravir, jaillit de la présence en vous de l'adorable trinité !

Mais cela suffit-il comme signe de votre attachement au Christ ? Ecoutez Jésus : « *Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jean 13, 34), et saint Jean de reprendre ainsi l'enseignement du Maître : « *Mes chers petits enfants, n'aimez pas seulement en paroles et avec la langue, mais EN ŒUVRES et EN VERITE... Comme Dieu nous a aimés, ainsi nous devons nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 3, 18). Car, sans la pratique de cette charité fraternelle, il n'y a pas d'appartenance authentique à Jésus-Christ. Alors l'Église, en fidèle interprète de l'enseignement de Notre-Seigneur, propose depuis toujours dans son Catéchisme ce que l'on a coutume d'appeler : les **œuvres de miséricorde**.

Dans une première partie, nous allons en donner une définition, en établir la liste et préciser quels sont les principes généraux qui permettront, à chacun d'entre vous, de mieux juger, discerner et choisir quelle sorte d'engagement lui conviendrait, au service de la charité fraternelle.

Dans une seconde partie, nous tâcherons de vous donner une petite somme d'exemples d'*œuvres de miséricorde* que l'affrontement dramatique entre la « **culture de vie** » et la « **culture de mort** » doit vous inciter à pratiquer dès aujourd'hui.

1ERE PARTIE :

Définition des œuvres de miséricorde : ce sont toutes les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles.

La liste des œuvres de miséricorde : il existe 7 œuvres de miséricorde **corporelles** qui sont:

1) donner à manger à ceux qui ont faim ; 2) donner à boire à ceux qui ont soif; 3) vêtir ceux qui sont nus ; 4) abriter les sans abris et les étrangers ; 5) visiter les infirmes ; 6) visiter les prisonniers ; 7) ensevelir les morts.

Il y a aussi, 7 œuvres de miséricorde **spirituelles** :

1) conseiller ceux qui en ont besoin; 2) instruire les ignorants; 3) exhorter les pécheurs; 4) consoler les affligés ; 5) pardonner les offenses ; 6) supporter patiemment les personnes ennuyeuses ; 7) prier Dieu pour les vivants et les morts.

Quelques principes généraux qui vous permettront de vous donner aux œuvres de miséricorde, selon Dieu :

Il s'agit de vous mettre au service de vos frères pour leur vrai bien, leur vraie destinée, la vie de Dieu en eux. Travailler, par tous les moyens en votre pouvoir, à leur salut, c'est s'engager tout entier dans l'apostolat qui est l'œuvre première et fondamentale de la charité fraternelle.

Cette charité s'efforce donc aussi de procurer à nos frères tous les autres biens, mais dans l'exacte mesure où ces biens servent vraiment à la vie de Dieu en eux et soient pour eux, des chemins pour s'orienter vers le Ciel : il vous faut donc nourrir, vêtir, loger, visiter...instruire, conseiller, dénoncer l'erreur, le mal, etc.

Attention, cependant, à la grave erreur qui serait de se complaire envers le péché et l'erreur, au nom d'une soi-disant charité fraternelle ! Il vous faut avoir une sainte haine du péché, de l'erreur, car ils sont, pour nos frères que nous aimons, le plus grand mal. Deux écueils à éviter par conséquent :

- Sous prétexte d'amour des pécheurs et de ceux qui sont dans l'erreur, en arriver à aimer leur péché et leur erreur.
- Sous prétexte de combattre le péché et l'erreur, de combattre les pécheurs et ceux qui sont dans l'erreur.

En résumé, l'authentique charité fraternelle est celle qui tend toujours à tirer du péché et de l'erreur, quitte à troubler pour cela la tranquillité de ceux qui s'y sont installés.

Chacun de vous doit discerner quelles œuvres de miséricorde lui incombent selon des critères comme : l'âge, l'éducation, la situation et les conditions de vie, le milieu social dans lequel il vit, sa vocation particulière, ses compétences physiques, intellectuelles, etc.

Pour illustrer ceci, voici deux exemples très simples :

- Un jeune étudiant ne pourra pas forcément aider financièrement une famille pauvre, mais il sera capable de se former spirituellement et doctrinalement en s'inscrivant à un cercle d'étude...
- Une mère de famille nombreuse pourra difficilement aller soigner les malades d'un hôpital voisin, mais elle est appelée à donner à ses enfants, un bon catéchisme et leur apprendre à prier.

Lorsqu'on assume un engagement personnel, c'est à la condition d'être parfois outragé par beaucoup, en tous lieux et de toutes les manières : les Apôtres n'étaient-ils pas « *tout heureux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages* » (Act. V, 41) pour le Nom de Jésus ?

Souvenons-nous enfin, que nos œuvres sont destinées à amener les hommes vers l'Église ; que le grand principe à suivre est celui-ci : « *Unité dans le nécessaire, liberté dans le doute, en toutes choses la charité* ». En effet, les moyens employés, les œuvres accomplies n'ont aucune efficacité par eux-mêmes ; toute leur fécondité dépendra de leur union vitale avec Notre-Seigneur Jésus-Christ.

2^{EME} PARTIE

« *Conduisez-vous en enfants de lumière...Discernez ce qui plaît au Seigneur et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres* » (Eph. 5, 8).

Ayant devant les yeux l'affrontement dramatique entre la « culture de vie » et la « culture de mort », l'Église, Mère et Maîtresse de Vérité, se préoccupe du déclin de nombreuses valeurs fondamentales constituant un bien incontestable, non seulement de la morale chrétienne, mais simplement de la morale humaine : respect de la vie humaine, depuis le moment de la conception jusqu'au moment de la mort naturelle ; respect pour le mariage dans son unité indissoluble, respect de la stabilité de la famille etc. Ajoutons à cela, la crise de la vérité dans les relations humaines, l'irresponsabilité dans la parole, l'utilitarisme, la diminution ou même l'oubli du sens du bien commun authentique si souvent sacrifié.

Enfin, la désacralisation qui amène l'homme et la société, à ne plus rien reconnaître de « sacré » et qui les achemine inévitablement vers la décadence morale (cf. Encyclique de Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, 30 nov.1980, n° 12, p. 81sq. Édition Tequi).

C'est donc un appel à l'action, à la pratique de ce que l'on appelle les *œuvres de miséricorde* ; voici ce qu'elles peuvent être, pour vous, dans le concret.

A.- Œuvres de miséricorde corporelle

- **Nourriture - Boisson - Vêtement** : c'est le premier degré mentionné explicitement par l'Évangile : ouvrez les yeux autour de vous et procurez ce nécessaire à ceux qui en manquent. Vous montrerez ainsi que le chrétien fait effort et se renonce lui-même pour lutter contre l'avarice, le matérialisme, le superflu, le scandale du luxe ; qu'il est au service de ceux qui sont dans la misère (ex. : donner 1 an de sa vie au service des orphelins du Brésil, etc.)

- « **Soyez zélés pour l'hospitalité** » (Rom., XII, 3) : une attitude importante de la charité fraternelle est l'accueil. Par l'accueil matériel, on voit en chaque homme un homme et un fils de Dieu, on se donne tout entier à lui, selon ses possibilités, avec ses biens matériels, sa maison, son temps, son dévouement. Pensez aux « blessés de la vie » aujourd'hui : les mères en difficultés, les divorces subis, les enfants rejetés ou abandonnés, les personnes en dépression, etc...

- **Visiter, aider ceux qui sont faibles** : un devoir qui est très négligé aujourd'hui, la visite des malades et de tous ceux qui souffrent. Un chrétien ne peut laisser les malades de sa famille, de son entourage, sans lui faire une visite, sans trouver les moyens pour leur apporter son aide. Certains ne renoncent-ils pas à aller visiter les malades (y compris les personnes atteintes du sida, etc...) par peur, par crainte de la contagion, par horreur du spectacle parfois rebutant?

Surtout, la vie étant don de Dieu, nous devons protéger la vie menacée, aujourd'hui en particulier celle de l'enfant à naître ; comment ? Faites ce que vous pouvez par un engagement personnel : marches pour la vie ; manifestations de prière ; diffusion de tracts ; aide financière aux mouvements pro-vie, etc...

B - Œuvres de miséricorde spirituelle

- **Conseiller ceux qui en ont besoin ; instruire les ignorants; exhorter les pécheurs** : la charité fraternelle demande aussi d'avoir un esprit social; le dévouement, non seulement au bien des autres, mais aussi, au bien commun de toutes les sociétés auxquelles nous pouvons appartenir (famille, profession, village, patrie...). Vous devez avoir le zèle de ce bien et y subordonner toujours vos intérêts particuliers parfois égoïstes ou individualistes.

Voici diverses manières de pratiquer ces œuvres :

- si vous êtes adolescents, vous pouvez entrer dans les mouvements de jeunesse catholique (*Scoutisme, Jeune Chrétienté, etc...*)
- Si vous êtes étudiants, vous devez acquérir une formation spirituelle et doctrinale en matière philosophique, morale, théologique, culturelle, littéraire (en vous inscrivant par exemple au *Centre de Formation à l'Action Civique et Culturelle, etc...*)
- Si vous êtes parents, jeunes mariés, pensez à votre rôle indispensable, à la place si essentielle de la famille dans l'Église et la Société (peut-être en devenant membre de *Domus christiani*, en vous abonnant à *l'Action Familiale et Scolaire, etc...*)

Sainte Catherine de Sienne disait : « *Plus on connaît la vérité, plus on ressent une peine, une intolérable douleur de voir Dieu offensé* ».

Pour chacun d'entre vous, à sa mesure et selon ses qualités, il y a diverses formes d'œuvres : enseignement, livres, articles, réunions, conversations, lettres...et pour tous ceux qui en sont capables, c'est une œuvre admirable et importante que de communiquer sa science, son savoir au profit des autres. Partout où vous pourrez, soyez chrétiens et conseillez, enseignez la morale chrétienne, la protection de la vie, de la famille, de la pureté. Si vous vous formez vous-mêmes, alors vous pourrez également aider et protéger les autres contre la désinformation, vous arriverez à les conduire à l'enseignement de l'Église, Maîtresse de Vérité !

Certains d'entre vous sont aussi appelés à prendre part dans la vie publique, à discerner quels sont les quelques rares politiques qui restent cohérents avec la doctrine sociale de l'Église. Ayez aussi à cœur de vous montrer catholiques et catholiques qui parlent de leur foi ouvertement, mais avec cette douce humilité qui prouve qu'on est pénétré de la vie du Christ. Ne soyez pas gens de beaucoup de paroles et de peu d'action !

- **Consoler les affligés** : c'est trouver les moyens pour apporter son aide à tous ceux qu'on connaît et qui se trouvent dans quelque malheur ou affliction. C'est leur apporter la présence de notre amitié, de porter avec eux leurs souffrances.

Par exemple, soutenir un ami qui chancelle, l'aider à découvrir des perspectives nouvelles en lui parlant de sa vocation chrétienne, de ses dons ; en lui redonnant l'espérance malgré une vie brisée. Si l'on faisait tout cela, les journaux relateraient-ils autant de suicides... ?

- **Pardonner les offenses; supporter les autres** : Allons jusqu'au pardon des injures parce que Dieu a pardonné dans le Christ. Acceptons en silence les déceptions, les incompréhensions, les dédains et rappelons-nous que, nous aussi, nous avons donné des désillusions à notre prochain. Donc, bienveillance, support mutuel.

La charité exclut aussi l'irritation, les revendications et contestations systématiques. Il faut apprendre à respecter la règle évangélique de ne pas juger nos frères : par des jugements téméraires sans fondement, on vole au prochain sa bonne réputation ; or, pécheur comme lui, nous sommes comme lui et avec lui, les heureux bénéficiaires de la miséricorde de Dieu. Apprenons également à ne pas nous plaindre. Cherchons l'accord avec les autres, travaillons dans notre milieu de vie à faire toujours oeuvre de paix, à combattre les divisions et à éviter les querelles, à rester dans une parfaite unité dans la soumission sincère à l'autorité de l'Eglise, etc...

- **Prier Dieu pour les vivants et les morts** : c'est le **sommet** des œuvres de miséricorde. Pensez-vous assez que vous devez être tout donnés à l'apostolat de la prière ? Le salut et la sanctification des âmes ne peuvent être, en effet, l'œuvre que de la grâce Rédemptrice de Jésus-Christ : c'est elle que vous demandez par la prière. Ne limitons pas celle-ci à nos seuls besoins personnels, mais étendons-la aux besoins de toute l'Église, de nos patries, de nos familles.

Savons-nous, d'autre part, qu'à la Messe, c'est le sacrifice même de la Croix duquel découle toute grâce qui est offert ? Y assistons-nous de temps en temps en semaine ? Y sommes-nous offerts avec Jésus ? Sommes-nous prompts à demander des messes pour les nécessités d'une personne dans le besoin, la conversion de telle autre, le repos de l'âme d'un proche parti dans son Eternité ? etc...

Un conseil de choix : ne veuillez pas prolonger vos activités, même bonnes et méritoires, en écourtant votre prière !

Conclusion

Nous avons tâché de présenter, de proposer, de vous inviter à mettre en pratique les **œuvres de miséricorde**. En sommes, cela revient à se garder, par cette générosité au service des autres, de l'esprit du monde qu'on peut définir comme étant tout ce qui l'oppose à l'esprit de l'Évangile. L'esprit du monde porte les hommes à chercher en eux-mêmes leur propre fin, à conquérir leur bonheur dans des satisfactions purement égoïstes et temporelles, la hiérarchie des valeurs fondamentales étant faussée par suite du refus ou du simple oubli de Dieu, notre fin dernière.

Comment donc, pèlerins de Chartres, aimeriez-vous un milieu de vie ou de travail, si ses institutions, son atmosphère, sont tout imprégnées de l'esprit du monde opposé à Jésus-Christ ?

La vraie christianisation du milieu, de l'ordre temporel, revient à changer cette atmosphère étouffante en éliminant tout ce qui est reniement de Dieu, violation des droits de Dieu, égoïsme, recherche exclusive du bonheur temporel. **Dès aujourd'hui**, vous êtes appelés à expulser l'esprit du monde en y infusant l'esprit de l'Évangile, chacun à sa place, chacun selon ses moyens, chacun selon l'engagement auquel Dieu l'appelle : il s'agit pour vous, dans le concret de vos vies, **par les œuvres de miséricorde**, de mettre en avant le vrai bonheur de l'homme par la recherche primordiale de la gloire de Dieu, de la vie dans le monde sans être du monde, de la vie dans le Christ **«pour la gloire du Père»** (Rom. VI, 4) !

ABBAYE SAINTE MADELEINE DU BARROUX